

Pourquoi il vaudrait mieux ne pas aller en Ukraine...

écrit par Pierre Duriot | 6 avril 2024



Militaires français près de Bamako, au Mali (image d'illustration) - -



Militaires français près de Bamako, au Mali (image d'illustration) - -

Source de l'illustration :

https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/industries/en-cas-d-e-conflit-la-france-sera-t-elle-vraiment-a-court-de-munitions-en-quelques-jours_AN-202203180030.html

La France, pardon, le président de la France bombe le torse, est prêt à partir, pardon, à faire partir des soldats de notre toute petite armée de métier, plus ou moins bien équipée, plutôt moins d'ailleurs, depuis que nous donnons ce que nous avons à l'Ukraine qui en fait on ne sait quoi... mais pour projeter une armée, il faut savoir assurer son transfert, son ravitaillement, l'entretien et l'approvisionnement des armes... et le moins que l'on puisse dire, est que le président, dans ses discours, semble s'affranchir de la réalité, comme il s'affranchit depuis sept ans, d'un peu toutes les réalités, parlant, dépensant, promettant, un peu tout et n'importe quoi en fonction des circonstances, avant d'être rattrapé par les réalités en question et de changer de sujet.

Et pour ce qui est de la guerre, le mieux serait que nous n'y allions pas. Si le pays peut encore d'enorgueillir de fabriquer des canons César, les Rafale et des sous-marins nucléaires, les derniers nous étant de peu d'utilité dans le conflit ukrainien, **la France, qui promet des armes conventionnelles, ne fabrique plus d'armes légères, pistolets et fusils, depuis la disparition de la manufacture de Saint-Etienne**, créée sous Louis XV et de celle d'Hendaye, la MAPF, qui était gérée par la famille Uria de 1923 à 2001. **Pas même leurs munitions, nous nous approvisionnons à l'étranger**, avec des acheteurs qui courent le monde à la recherche de fournisseurs capables de proposer une qualité de fabrication que la France détenait pourtant et ce n'est pas une sinécure. Et comble de l'ironie, nous projetions nos « gars » avec des Antonov russes. Défense de rire.

Les pièces de rechange du char Leclerc sont fabriquées en Chine et les munitions en Israël. D'ailleurs, il n'est même

pas sûr que nous serions capables de refabriquer des exemplaires de ce vieux char, autrefois le meilleur du monde, les ateliers du GIAT ayant été liquidés. Les survêtements et articles de sport pour l'armée française sont fabriqués en Tunisie et en Roumanie. **Les pistolets Sig-Sauer SP 2022 pour les forces de l'ordre, sont fabriqués en Allemagne sous licence Suisse.** Le fabricant français Manurhin a été cédé le 1er août 2018, par décision de la chambre commerciale du tribunal de grande instance de Mulhouse, au **groupe de défense des Émirats Arabes Unis Emirates Defence Industries company (EDIC).** Les **cartouches de nos armes militaires sont d'origine israélienne.** Il n'y a plus de fabrication de munitions en France.

L'Armée de Terre en a terminé avec le **Famas** français et utilise désormais des fusils allemands Heckler & Koch HK 416 et des pistolets autrichiens Glock 17.

Pendant qu'on demande aux Français d'acheter Français, la plupart des Ministère et des grandes entreprises d'Etat, se fournissent à l'étranger et souvent, même pas en Europe. Il faut bien comprendre que ceux qui sont chargés de passer les commandes des Ministères, sont les mêmes que ceux qui ont liquidé les entreprises françaises de pointes, stratégiques, ou militaires, ou autorisé la fabrication sous licence de nos produits, à l'étranger. **Et sous les quinquennats Macron, les cessions de nos entreprises les plus pointues se sont accélérées comme jamais, à commencer par Alstom, notre technologie nucléaire, là encore, la meilleure au monde, à une époque désormais révolue.**

Il se disait sous forme de boutade que la France, avant la guerre en Ukraine, n'avait que trois à quatre jours de munitions d'avance. Depuis, avec ce que nous avons donné à l'Ukraine, cela pourrait se chiffrer en dizaines d'heures. Alors bien sûr, des généraux de plateaux expliquent doctement que ça dépend s'il s'agit d'un engagement de haute ou de basse intensité... une guerre directe avec la Russie pourrait-elle être de basse intensité ? Pour être plus

clair, **l'armée russe tire chaque jour l'équivalent d'un an de provisions de l'armée française, autant dire que nous n'avons même pas les moyens de tenir quelques heures** et le président le sait forcément, ce qui ne l'empêche pas de pratiquer le discours martial à tour de bras... à quoi pense-t-il ?

Au RPF, outre la solution diplomatique que nous préconisons depuis le début, nous pensons qu'il faut reconstruire un tissu industriel de l'armement et pas que de l'armement, retrouver des savoir faire et donc commencer par fabriquer de l'intelligence, à travers un programme d'enseignement et de formation très ambitieux, rigoureux et débarrassé de toute forme d'idéologie, pour être recentré sur les savoirs et le mérite. En Europe, la France est l'un des pays qui consacre l'un des plus petits pourcentages de son budget à son armée. Il faut en revenir à un effort d'indépendance de notre défense nationale, plombée par de « hauts fonctionnaires » ineptes, qui ont sans doute rempli leurs comptes en vidant ceux de la nation.

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.